



Ouest-France

+ Suivre

Afficher le profil

Guerre en Ukraine. Pourquoi le barrage de Kakhovka fait craindre une «catastrophe de grande ampleur»

Maxime PONSOT, avec AFP. - Il y a 5 h



53

L'Ukraine accuse la Russie d'avoir miné un barrage, essentiel pour l'irrigation du pays, et de vouloir le détruire pour provoquer une « catastrophe de grande ampleur ».



La centrale hydroélectrique de Kakhovka, dans l'oblast de Kherson, le 20 mai 2022.
© Olga MALTSEVA / AFP

Près de neuf mois après le début de [la guerre sur son territoire](#), l'Ukraine a Commentaires

« **Le barrage de la centrale hydroélectrique de Kakhovka [a] été miné par des terroristes russes** », a affirmé le président ukrainien Volodymyr Zelensky dans son allocution

Microsoft Start

Se connecter



Rechercher sur le Web



Accueil

Actualité ...



Personnaliser

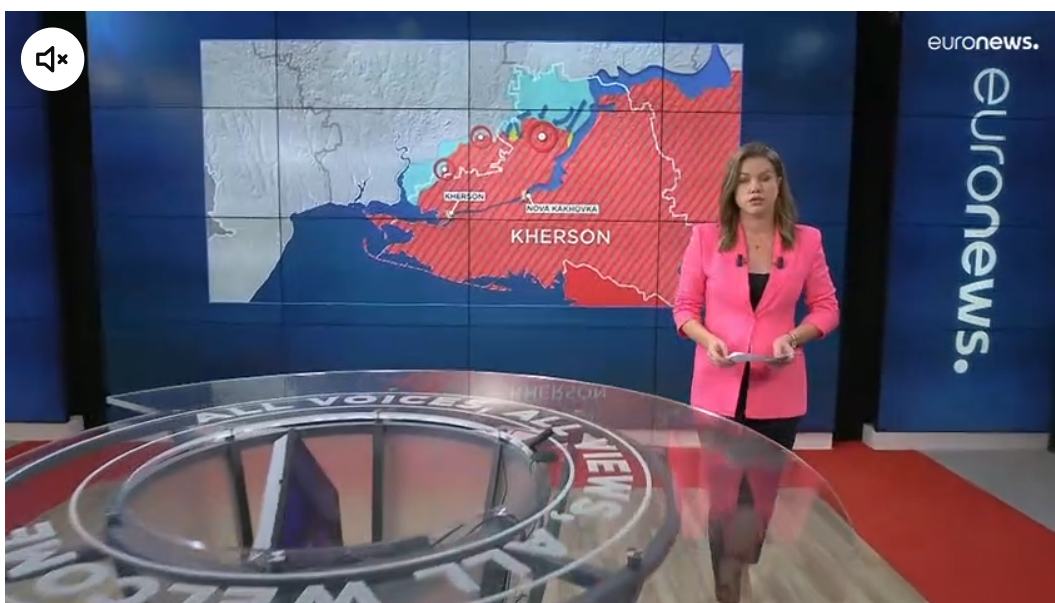
heures de son attaque contre l'intérieur. L'eau contenue dans le réservoir de Kakhovka est essentielle pour alimenter la péninsule de Crimée, annexée en 2014, et est destinée à l'irrigation des basses terres de la mer Noire.

Faire sauter ce barrage poserait de gros problèmes, ce que dénonce l'Ukraine. Mais quelle est son importance et quelle est la stratégie russe derrière tout cela ?

La crainte d'une « catastrophe de grande ampleur »

Pour le président ukrainien Volodymyr Zelensky, c'est très clair : Moscou a agi en vue de provoquer une « **catastrophe de grande ampleur** » dans cette région, qu'elle a commencé à évacuer face à l'avancée des troupes de Kiev. « **En cas de destruction du barrage [...] le canal de Crimée du Nord disparaîtra tout simplement** », a souligné le dirigeant jeudi.

Vidéo associée : Guerre en Ukraine : la situation au 21 octobre, cartes à l'appui



« **La Russie prépare consciemment le terrain pour une catastrophe de grande ampleur dans le sud de l'Ukraine** », avait-il dénoncé juste auparavant, lors d'une intervention à distance devant le Conseil de l'Union européenne. Si le barrage explose, « **plus de 80 localités, dont Kherson, se retrouveront dans la zone d'inondation rapide** », avait averti Volodymyr Zelensky.

« **Cela pourrait détruire l'approvisionnement en eau d'une grande partie du sud de l'Ukraine** », et affecter le refroidissement des réacteurs de la centrale nucléaire de Zaporijjia, qui puise son eau dans ce lac artificiel de 18 millions de mètres cubes, d'après le président ukrainien.

Une « attaque sous faux drapeau » ?

Selon une [note publiée mercredi](#) par l'Institut pour l'étude de la guerre (*Institute for the Study of War, ISW*), les forces russes préparent le terrain pour mener une attaque contre le barrage de la centrale de Kakhovka et en imputer la responsabilité aux Ukrainiens, rapporte [Le Monde](#) ainsi que [Le Parisien](#) .

L'ONG américaine estime que la Russie manœuvre pour mettre en place « **des conditions d'informations pour conduire une attaque sous faux drapeau** ». « **Les militaires russes pensent peut-être que la rupture du barrage pourrait couvrir leur retraite de la rive droite du Dniepr et empêcher ou retarder les avancées ukrainiennes sur le fleuve** », avance l'Institut.


La stratégie russe face aux revers que subit son armée

Le but de la Russie est d'arrêter l'avancée des troupes ukrainiennes dans la région et de protéger les forces russes, a estimé sur Twitter Mykhailo Podolyak, l'un des conseillers de Volodymyr Zelensky.

L'administration (pro-)russe de la région de Kherson a assuré que les évacuations de civils avaient débuté : jeudi 15 000 personnes ont été évacuées de ce territoire, [l'un de ceux annexés par la Russie après les référendums puis les décrets](#) du président Vladimir Poutine. Elle prévoit d'en déplacer « **50 000 à 60 000** » en quelques jours sur l'autre rive du *Dniepr*.

[Le général Sergueï Sourovikine](#), récemment nommé chef des opérations russes en Ukraine pour calmer un Vladimir Poutine excédé par les revers militaires, avait reconnu mardi que la situation y était « **très difficile** ».

Attaquer le réseau électrique ukrainien

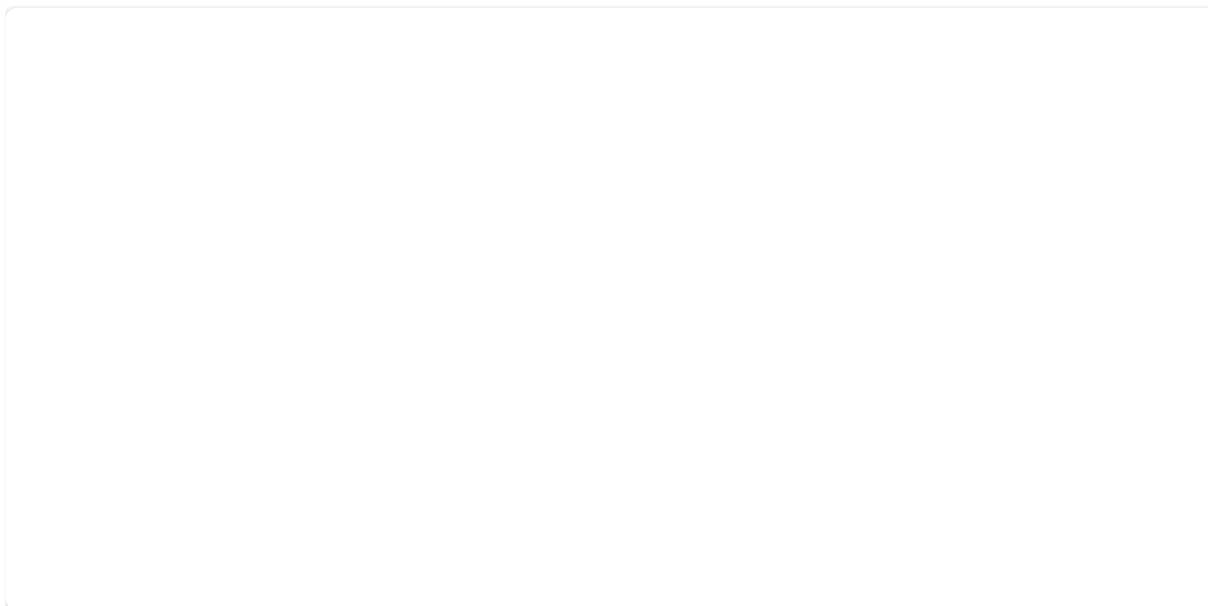
Devant le Conseil européen, Volodymyr Zelensky a accusé la Russie – mise en échec sur le front depuis septembre – de transformer le réseau électrique ukrainien en  Commentaires

fournir à Kiev des défenses aériennes plus sophistiquées et à infliger à Moscou plus de sanctions économiques.

Pas moins de 40 % des infrastructures énergétiques ukrainiennes ont été sérieusement endommagées en raison des récentes attaques de la Russie, selon Oleksandr Kharchenko, conseiller du ministre de l'Énergie. « **Mener ces attaques dans le seul but de terroriser les civils est un crime de guerre** », a-t-il affirmé, selon *The Kyiv Independent*.

Le fait que la Russie prenne pour cible les infrastructures civiles ukrainiennes, notamment les installations énergétiques, est illégal car « **le moral de la population civile n'est pas une cible légale** », a, pour sa part, estimé Marie Struthers, directrice d'Amnesty International pour l'Europe de l'Est et l'Asie centrale. Selon l'ONG, les attaques russes contre des infrastructures énergétiques essentielles constituent des crimes de guerre.

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Le Point

**Un jeune E
front en U
d'obus da**

168



 Clubic

**Les Pays-Bas déploient les
premiers drones terrestres de
l'OTAN**

51

...

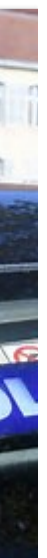
 20 Minutes

**Val-de-Marne : Une magistrate
victime d'une tentative de viol
près du tribunal de Créteil**

Un homme a été interpellé, vendredi, après avoir tenté d'agresser sexuellement trois femmes, dont une magistrate du tribunal ...

133

 Commentaires





Euronews français

+ Suivre

Afficher le profil

La ville de Bakhmout, dans le Donbass, et le village de Bilohorivka assiégés par les forces russes

Euronews - Il y a 8 h



Réagir



|

39



La ville de Bakhmout, dans le Donbass, et le village de Bilohorivka, près de Lyssytchansk, assiégés par les forces russes. View on euronews



Un tank ukrainien positionné à Bakhmout, dans l'est du pays, le 2 octobre 2022.

© Inna Varenysia/Copyright 2022 The AP. All rights reserved

La ville de Bakhmout, dans le Donbass, et le village de Bilohorivka, près de Lyssytchansk, sont ciblées par des attaques au sol des forces russes. Les faubourgs de Bakhmout sont depuis vendredi matin le théâtre de violents affrontements avec les forces ukrainiennes qui défendent leurs positions. Selon plusieurs médias ukrainiens, la police locale rapporte que **des tirs d'artillerie russe ont fait plusieurs victimes et blessés.**

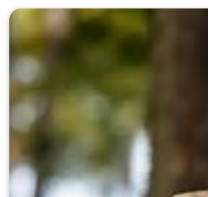
Vidéo associée : Les forces russes aux portes de Bakhmout dans le

Commentaires

Jusqu'en février dernier, la ville comptait environ 80 000 habitants. Aujourd'hui, seuls 10 000 sont restés sur place et tentent d'y survivre. Bakhmout se trouve toute proche de la ligne qui sépare depuis 2014 les régions contrôlées par les séparatistes pro-russes du reste de l'Ukraine. Avec le village de Bilohorivka, à environ 50 kilomètres au nord, elle est aujourd'hui l'épicentre des combats au sol entre forces russes et ukrainiennes.

Malgré le recul des troupes de Moscou globalement observé sur le front ukrainien, celles-ci progressent donc dans ces deux localités des [régions du Donbass et de Louhansk tenues par les séparatistes pro-russes](#), où les [mercenaires de Wagner](#) jouent un rôle militaire d'ampleur.

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Le Point

Un jeune E
front en U

 Commentaires **dat**



 franceinfo

**REPORTAGE. Guerre en Ukraine :
"S'il nous voit, c'en est fini",
quand les drones iraniens...**

95



 Ouest-France

**Guerre en Ukraine. Barrage miné
dans le Sud, militaires iraniens en
Crimée... Le point sur la nuit**

Alors qu'à l'approche de l'hiver, le réseau
énergétique ukrainien est paralysé par les
frappes russes, Volodymyr Zelensky a...

41

